



Lieux :

Cinéma Le Méliès
6 rue Bargoin
64000 Pau
Tel : 05 59 27 60 52

Contacts:

ÉCLA Aquitaine
Pôle d'éducation à l'image
Sébastien Gouverneur
Coordinateur Temps scolaire
tél. 05 47 50 10 26
sebastien.gouverneur@ecla.aquitaine.fr



23.05 - 24.05.014

WEEK-END CINÉPHILE



ORSON WELLES, L'ENFANT TERRIBLE D'HOLLYWOOD

Cinéma le Méliès, 6 Rue Bargoin, 64000 Pau

ORSON WELLES, L'ENFANT TERRIBLE D'HOLLYWOOD

Week-end cinéphile

En parallèle et en prolongement de l'opération Lycéens et apprentis au cinéma en Aquitaine dont elle assure la coordination régionale, l'agence Écla organise, en partenariat avec le cinéma Méliès de Pau, un séminaire de réflexion cinéphile consacré à Orson Welles.

Enfant terrible par excellence du cinéma américain, Orson Welles (1915-1985) n'a que vingt-cinq ans lorsqu'il se lance à l'assaut d'un art auquel il ne connaît encore rien. Son premier film, *Citizen Kane* (1941), est pourtant immédiatement reconnu comme une œuvre majeure qui n'a jamais cessé depuis d'être célébrée pour ses audaces et sa modernité. C'est aussi son dernier film, ou presque, réalisé dans des conditions de liberté totale. La suite de sa carrière, jalonnée de flamboyants chefs-d'œuvre, n'est plus qu'une lutte farouche pour se voir reconnaître comme artiste et auteur dans un contexte de production qui ne se voudrait qu'une industrie. Pour cela, il lui faut se battre pied à pied avec les grands studios américains et chacun des chefs-d'œuvre qui suivent (*La Splendeur des Amberson* (1942), *La Dame de Shanghai* (1947), *Macbeth* (1948), d'autres encore) est une épreuve de force d'où le film sort mutilé.

Exilé en Europe, Welles entame alors une deuxième carrière où ses prestations de comédien fameux financent la suite d'une production devenue presque artisanale. Nouveaux chefs d'œuvre d'une invention incomparable, *Othello* (1952), *Monsieur Arkadin* (1956), *Le Procès* (1961), *Falstaff* (1966) ou *Une histoire immortelle* (1968) sont autant d'aventures dont la production seule serait un roman.

Metteur en scène baroque et tumultueux, dévoré d'une passion pour le théâtre de Shakespeare qu'il réussit à transporter jusque dans ses films noirs, adaptateur de polars (*La Soif du mal*) aussi bien que de Shakespeare ou de Kafka, Orson Welles a certainement été, dans sa volonté passionnée d'être reconnu comme un auteur, un des modèles les plus importants et les plus revendiqués des cinéastes modernes.

PROGRAMME

Vendredi 23 mai

18h : *La splendeur des Amberson*, séance présentée par J.-P. Berthomé

20h : *Citizen Kane*, séance présentée par J.-P. Berthomé

Samedi 24 mai

11h-13h : Conférence de Jean-Pierre Berthomé :

« *Welles le maudit* »

Une petite restauration rapide sur place sera proposée après la conférence pour les spectateurs qui souhaitent enchaîner avec le film

14h : *Othello*, séance présentée par J.-P. Berthomé

16h : *La soif du mal*, séance présentée par J.-P. Berthomé

L'INTERVENANT

Jean-Pierre BERTHOMÉ

Professeur d'études cinématographiques à l'université de Rennes. Il collabore régulièrement à la revue *Positif* et a publié une douzaine d'ouvrages, principalement sur les réalisateurs Jacques Demy ou Max Ophüls et sur le décor de film. Sur Orson Welles, il a coordonné avec François Thomas plusieurs dossiers de *Positif* et, toujours avec François Thomas, publié un livre entièrement consacré à l'histoire et à l'analyse de *Citizen Kane* (*Citizen Kane*, Flammarion, 1992) et un gros album sur les méthodes de travail du cinéaste (*Welles au travail, Cahiers du cinéma*, 2006).



LES FILMS



La Splendeur des Amberson

(*The Magnificent Ambersons* - 1942 - USA - 1h28' - Avec Joseph COTTEN, Agnes MOOREHEAD, Dolores COSTELLO...)

C'était la deuxième réalisation de Welles, ce fut son premier conflit majeur avec les producteurs. Adaptant un fameux roman du début du siècle, Welles en fait une méditation inquiète sur le passage du temps et l'inévitable vacillement des valeurs. Le studio n'apprécia pas et nous ne connaissons du film qu'une version mutilée.



Citizen Kane

(1941 - USA - 1h59' - Avec Orson WELLES, Joseph COTTEN, Agnes MOOREHEAD...)

C'est, réalisé par un metteur en scène de vingt-cinq ans qui ne connaît encore rien au cinéma, le film fondateur du cinéma moderne. Une époustouflante démonstration de maîtrise technique qui refuserait toutes les règles établies. Et aussi le portrait saisissant d'un magnat de la presse incarnant toutes les grandeurs et les faiblesses de l'Amérique

conquérante.



Othello

(*The Tragedy of Othello : The Moor of Venice* - 1952 - USA/Fr/It/Maroc - 1h33' - Avec Orson WELLES, Michael MACLIAMMOIR, Suzanne CLOUTIER...)

Incapable de trouver en Europe les producteurs espérés, Welles produit lui-même cette extraordinaire adaptation de Shakespeare dans des conditions si rocambolesques qu'elles ont fait l'objet de plusieurs ouvrages. Tourné en décors naturels en Italie et au Maroc, le film voit

passer trois *Desdemone* successives, et les techniciens disparaître les uns après les autres au fil d'un tournage interrompu plusieurs fois. L'unité sans compromission de l'ensemble n'en paraît que plus stupéfiante.

Le film est présenté dans une version restaurée de toute beauté.



La Soif du mal

(*Touch of Evil* - 1958 - USA - 1h35' - Charlton HESTON, Orson WELLES, Janet LEIGH...)

Brièvement revenu aux États-Unis au milieu des années 1950, Welles s'y voit proposer le rôle du policier véreux dans cette adaptation d'un polar sans distinction. C'est sur l'insistance de la vedette du film, Charlton Heston, que Welles s'en voit aussi confier la mise en scène et réalise un de ses films les plus intensément personnels, sur l'impossibilité de tracer les frontières, morales comme géographiques.